

**ACADEMIE des ARTS, LETTRES et SCIENCES  
de LANGUEDOC**

---

**ATTRIBUTION DU  
GRAND PRIX DE POESIE DE L'ACADEMIE  
« MEDAILLE GOUDOULI 2009 »  
AU BÂTONNIER TITINGA FREDERIC PACERE  
(BURKINA FASO)**



**Remise des Insignes au Palais du Luxembourg  
(Paris, 12 Juin 2009)**

---

**DISCOURS DU BATONNIER PACERE**

**ACADEMIE DES ARTS, LETTRES ET SCIENCES  
DE LANGUEDOC**

**Siège social : Centre des Provinces Françaises, 2, Rue Achille-Luchaire,  
75014 Paris, France**

-----

**ATTRIBUTION DU  
GRAND PRIX DE POESIE DE L'ACADEMIE  
« MEDAILLE GOUDOULI 2009 »  
AU BÂTONNIER POETE, TITINGA FREDERIC PACERE  
(BURKINA FASO)**

**Remise des Insignes (Médaille, Diplôme), au Palais du Luxembourg  
Séance Académique de Printemps  
Paris, 12 Juin 2009**

**DISCOURS DU BÂTONNIER POETE, PACERE**

- **Excellence, Monsieur l’Ambassadeur du Burkina Faso, Près  
La République Française,**
- **Excellence, Monsieur le Consul Honoraire du Burkina Faso  
Près la République Française avec Résidence à Nice,**
- **Monsieur le Ministre de la Jeunesse et de l’Emploi du  
Gouvernement du Burkina Faso,**
- **Monsieur le Président de l’Académie des Arts, des Lettres et  
des Sciences de Languedoc,**
- **Madame la Présidente d’Honneur de l’Académie,**
- **Monsieur le Secrétaire Perpétuel de l’Académie,**
- **Monsieur le Président du Jury Littéraire de l’Académie,**
- **Eminentes Personnalités des Enseignements, de la  
Recherche et de la Culture de l’Académie,**
- **Madame la Présidente du Cercle Richelieu Senghor de Paris,  
Madame Anne Magnant,**
- **Monsieur le Président de l’Association des Ecrivains de  
Langue Française (ADELF), Professeur Jacques Chevrier,**
- **Monsieur le Président de la Société des Africanistes,**
- **Monsieur le Représentant de Monsieur le Président  
Directeur Général des Editions l’Harmattan de Paris,**
- **Monsieur le Représentant de Mr le Président du Conseil  
d’Administration du Mouvement International ATD  
QUART MONDE,**
- **Mesdames, Messieurs,**
- **Chers Amis,**
- **Chers Confrères Ecrivains et de la Poésie,**

C'est un insigne honneur pour moi, Termite des Termitières de l'Afrique, d'être reçu par votre Société Savante, en ce mythique Palais du Luxembourg de Paris, Résidence du Sénat français et recevoir de vos mains, le prestigieux Grand Prix de Poésie GOUDOULI 2009, décerné à moi par Acte du 14 mai 2009 de votre Institution, faisant suite à mon ouvrage :

*« De Nadaillac-De-Rouge en Quercy ».*

Je suis tout d'abord honoré d'être reçu en ce Palais du Luxembourg de Paris, de l'auréole, de la magnificence de l'histoire de France, d'être reçu, de la raison poétique qui nous convie, qui conjugue la vie de l'homme du Sahel Africain où l'eau et la verdure valent leur pesant d'or mais, du charme millénaire de la savane, et les artifices de beautés d'arts des siècles, de jets d'eau et d'éternels printemps en fleurs.

Je suis honoré par votre grande Académie qui m'accueille, Académie dont les objectifs sont de sauvegarde des traditions des anciens parlers Occitans, et certainement , des principes des parlers de France et du monde, parlers en péril et voie d'extinction, sauvegarde pour contribution, à l'essor du Pays et des Peuples, dans tous les domaines notamment scientifique, littéraire, artistique, économique, social, culturel, par des actions, encouragements, incitations, Distinctions desquels, il est à citer, des Récompenses, des Prix Littéraires et de Poésie , aux Personnalités qui perpétuent les traditions languedociennes et/ou, au point de vue général, se révèlent les meilleurs, dans leurs activités.

**Monsieur le Président,**

Je voudrais tout simplement, vous dire, Merci ;

Merci, et à travers vous, à toutes les Institutions, organes et personnes de l'Académie dont, le Comité Directeur de l'Académie et, le Jury littéraire.

Merci et, à travers vous, à toutes les Autorités et Personnalités ici venues ce jour, qui honorent l'Académie et ma modeste Personne.

Merci, Professeur Edmond Jouve de tous vos mots aimables à mon endroit ;

Professeur, nos amis communs le disent ; nous avons tous les deux prouvé, par nos relations tissées depuis plus d'un quart de siècle, prouvé que l'amitié, la fraternité entre deux personnalités de Continents différents, de Cultures différentes, de niveaux de développement différents, d'initiations à la vie, différentes, prouvé que l'amitié et la vraie, que la fraternité et la vraie, existent, qui devraient être le sens des relations entre les peuples et tous les hommes de la terre ; au début, était le Professeur Robert Cornevin, de l'Association des Ecrivains de Langue Française, de l'Académie des Sciences d'Outre Mer, de la Documentation Française, à s'être dans son humilité légendaire, approché à Ouagadougou, le 19 Mai 1979 de cet enfant à la plume encore balbutiante, pour lui confectionner cette fière assurance d'une foi à avoir en cette plume et que méconnaissait cet enfant ; il avait reçu, en 1976, mes 3 premières Œuvres de poésie sur 5 ouvrages publiés la même année :

*- Refrains sous le Sahel*

*- ça Tire sous le Sahel,*

*- Quand s'envolent les Grues Couronnées,*

Après m'avoir décerné la première Distinction littéraire de ma vie, « le Grand Prix Littéraire de l'Afrique Noire », en 1983 pour mes 2 Ouvrages de Poésie parus à SILEX à Paris l'année précédente ,

*- La Poésie des Griots*

*- Poème pour l'Angola,*

Il devait me faire découvrir « cet autre moi-même » que sera pour moi, le Professeur Edmond Jouve qui le succèdera à la tête de l'Association des Ecrivains de Langue Française.

La relève du Président Cornevin a été immédiate, et nous avons , tous les deux, Professeur, parcouru le monde et les Continents ; nous avons parcouru l'Afrique et l'Europe, la France et le Burkina Faso, Nadayac-De-Rouge et Manéga ,pour semer, entretenir et diffuser la foi en l'homme, la foi en la Culture ,la foi en la Plume et son expression plurielle, l'amitié entre les hommes , les peuples, et répondre à notre modeste échelle, à l'attente des générations montantes.

Monsieur le Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Arts, des Lettres et des Sciences de Languedoc, Professeur Edmond Jouve, et cher frère, je vous remercie une fois de plus de votre considération et de notre amitié.

**Monsieur le Président,**

Relativement à ce Prix que je reçois, **ce Prix est un Prix** ; il a d'abord pour nom, « **Pierre Goudouli, de Langue D'Oc** »

## **I – CE PRIX A UN NOM, PIERRE GOUDOULI, DE LANGUE D'OC :**

Des informations portées à notre connaissance, le grand devancier GOUDOULI, Pierre GOUDOULI, dont le nom est porté par ce Prix Littéraire de Poésie, est un Poète, originaire de Toulouse, Ecrivain de Langue d'Oc, né en 1580 et décédé, le 10 septembre 1649 ; il est considéré comme étant l'un des plus grands Poètes français du XVII<sup>ème</sup> siècle ;

Son œuvre majeure est :

« *Ramelet Moundi* (« *Le Bouquet Toulousain* »)

Il s'agit d'une imposante et très longue œuvre poétique dont la publication s'est étalée de 1617 à 1648, consistant en un recueil éclectique en OCCITAN, d'Odes, de Sonnets, de Quatrains, de Stances, dont « **A l'hurouso Memoire d'Henric Le Gran** » composé en l'honneur du Roi Henri IV.

Il est par ailleurs Auteur d'autres œuvres importantes telles que :

- *Stances sur la mort d'Henri IV* ( 1610 )

- *Les Obros* (1647)

Poète beaucoup reconnu au cours des siècles qui suivront, ses œuvres en raison de leur succès, connaîtront au cours du seul XVII<sup>ème</sup> siècle, 20 rééditions.

Il apparaît pour beaucoup de Critiques Littéraires, que Pierre GOUDOULI, Poète, est de toute l'histoire littéraire, de ceux au sommet, ayant lutté pour la préservation des Cultures, la préservation des Langues et formes d'expressions littéraires spécifiques, menacées d'incompréhension et, d'extinction. Il a défendu et illustré la Langue d'Oc, dans toute sa richesse, toute sa saveur, toute sa grâce, toute sa force.

Pierre Goudouli sera immortalisé par plusieurs monuments ; ainsi :

Un Monument a été réalisé en l'honneur de l'illustre poète, par le Sculpteur Occitan, Antonin Carlès, et trône dans la **SALLE DES ILLUSTRÉS**, au **CAPITOLE de TOULOUSE**.

A Fenouillet, trône un autre Monument ; de même un autre imposant monument des plus connus est érigé à Toulouse, à la Place Wilson

On mesure ainsi la valeur, la portée d'une Distinction dont les principes sont de référence à la vie, à l'expression, à la quête d'un homme pour qu'une langue majeure, puisse continuer d'exister et de s'affirmer dans le temps.

Ce Prix est ainsi un Prix, de la plus haute considération des hommes et des Institutions, pour sauvegarde de langages c'est-à-dire, de moyens suprêmes de communication entre les hommes, langages, porteurs de Cultures, et dès lors, sauvegarde de communication entre les Cultures.



**Monsieur le Président,**

Nous sommes dans un monde, à effets des plus réducteurs des Cultures et leurs modes de communication.

Peut-être plus maintenant que par le passé :

- En raison de la mobilité plus affirmée des hommes de quêtes du lointain, à s'orienter vers une unicité des moyens de communications.
- En raison des règles, des mécanismes de gestion de l'économie, des dénominateurs de plus en plus communs qui imposent leurs schèmes, d'une léproserie à effeuiller les Cultures.
- En raison des mécaniques des technologies tendant à l'universel, dans lesquelles, la langue des hommes ploie devant celle de l'ordinateur qui voudra ramener le politique et les décideurs, à ses propres lois d'airain, à ravalier le poétique, dans une marginalisation de tolérance et pour une catégorie d'hommes dits, hors du travail de productions économiquement et matériellement rentables.

La situation reste de véritable préoccupation parce que, le patrimoine porteur linguistique de l'humanité, on ne peut plus de valeurs de Culture, est en péril.

L'UNESCO a constaté ces derniers temps avec inquiétude :

- Qu'une langue, sur près de 6.500 que compte la Planète, meurt en moyenne, toutes les 2 semaines ;

- 50 à 90 % pourraient disparaître au cours de ce siècle.

On relève qu'une langue, telle que l'ARAKIE au VANUATOU dans le Pacifique, n'est plus parlée que par huit (8) personnes.

Dans mon Pays le Burkina Faso, il est 67 groupes ethniques, certains parlant même, plusieurs langues ;

Concernant les Mossé de l'Ancien Empire du Mogho Naba, leur langue est le Moré, parlée avec les peuples de la Diaspora, par plus de 12 millions de personnes ; une trentaine de mes ouvrages essentiellement de Poésie, porte sur l'expression de cette langue.

Les Mossé eux-mêmes représentent à eux seuls, 52 % de la population (sur les 67 groupes ethniques du Pays).

Selon le Professeur Gérard KEDREBEOGO, Directeur de l'Institut des Sciences de la Société (INSS) de l'Université de Ouagadougou, cette langue Moré des Mossé risque de disparaître dans un siècle ; cela est effrayant car, cette langue étant la langue maternelle de 52 % de la population répartie sur 67 groupes ethniques, que penser dès lors de l'avenir des langues des 66 autres groupes ethniques d'ici un siècle ?

En outre, la Capitale du Burkina Faso, Ouagadougou, a été et reste depuis plusieurs millénaires, la Capitale et plus grande Métropole d'une Civilisation et d'un groupe ethnique, les Ninissi qui existent toujours ; le Chef traditionnel de Ouagadougou, depuis toujours et jusqu'aujourd'hui, est toujours choisi dans ce groupe ethnique ; mais, il est à déplorer que la langue de ce groupe ethnique a complètement disparu de nos jours ; au plus, ne reste-t-il qu'un seul mot,

« *Kuumbemba* », le nom de l'Ancêtre fondateur de Ouagadougou, dont on n'est même pas sûr que ce nom n'a pas subi des mutations, transformations et déformations par les différentes colonisations et phagocytoses.

On comprend l'importance, la justesse, la valeur de ce Prix qui porte le nom du Grand Devancier Pierre GOUDOULI lequel, a écrit ses œuvres poétiques majeures en Occitan, par principe d'accorder droit de cité aux langues des hommes et des peuples, pour sauvegarde des Cultures, pour sauvegarde de toutes les Cultures.

C'est en raison de cela que ce Prix attribué, pour lequel je vous remercie une fois de plus, a été salué au plus haut degré dans mon Pays, par Son Excellence Monsieur le Président du Faso, Chef de l'Etat, Blaise COMPAORE, salué par les Institutions, la Presse nationale et internationale et les couches sociales de la population.

J'ai eu à vous faire parvenir à cet effet, copie de la lettre de félicitations et d'encouragements que m'a adressée, Son Excellence Monsieur le Premier Ministre du Gouvernement de mon Pays, ZONGO Tertius, suite à cette Distinction.

**Monsieur le Président de l'Académie,**

J'ai dit que ce prix a un nom : **Pierre GOUDOULI de Langue d'Oc** ; mais ce Prix a un nom, **Pierre GOUDOULI le Poète.**

## **II – CE PRIX A UN NOM : PIERRE GOUDOULI, LE POETE.**

Ce Prix est spécifiquement dénommé, « **Prix de Poésie** ».

Il rappelle dès lors et d'abord au récipiendaire, que depuis des temps et des siècles, la plume ici traduit une nature d'hommes, une conscience d'hommes à dicter, une mission d'hommes.

Il est dit, depuis l'antiquité Gréco-romaine à nos jours, que le Poète est un créateur, un inventeur de formes expressives, de signifiants sonores, étymologiquement pour « l'avancée » de son peuple.

Le Poète se fait, sans le dire, sans le revendiquer, prophète, messie, guide de peuple, visionnaire, porteur de lumière, voleur de feu.

On mesure le poids, la charge et l'honneur sur l'homme, que constitue un tel prix affirmé de Poésie, avec, pour référent, un Auteur tel que le Poète Languedocien GOUDOULI, ardent Avocat des langues en péril et de leurs formes expressives poétiques.

Mes sincères remerciements une fois de plus.

**Monsieur le Président,**

J'ai dit que ce Prix est un Prix, mais, dès lors, ce Prix, a un prix.

### **III – CE PRIX A UN PRIX : AJOUTER DE LA TERRE A LA TERRE**

**Monsieur le Président,**

J'ai été honoré dans ma vie par plusieurs Prix portant sur divers domaines de la création intellectuelle.

Tout Prix, toute Distinction, est plus qu'un honneur pour une personne ; c'est toujours une élévation ; mais le Prix qui m'est décerné ce jour, a un visage des tréfonds de ma Culture et de la Culture.

Le langage poétique dans ma Culture relève, d'expressions plurielles de l'inaccoutumé et d'impensée de discours.

La parole et l'écriture sont insuffisantes ici, à sérier la production littéraire dont la Poésie.

Je voudrais être compris :

- Le langage poétique relève dans mon Pays, des discours de l'oralité des Anciens.
- Il relève aussi ici et de nos jours, de la plume et de l'écriture.

Mais depuis un millénaire, il s'exprime dans ce milieu, plusieurs modes différents d'élaboration de la pensée poétique, dont particulièrement 2, d'intérêt majeur pour mes présents propos.

- La Poésie qui résulte du langage des tambours, du langage de ce que d'aucuns désignent par « **Tam-tams parleurs** ».

- La Poésie qui résulte des mouvements ésotériques de ce que d'aucuns appellent « **La Danse des Masques** » mais, je m'empresse de spécifier qu'il n'existe pas de danses de Masques et de Masques de réjouissances dans ma Civilisation : les mouvements, les pas des Masques, sont des messages au même titre que les caractères de l'Alphabet, de la pensée écrite, associés, sont intelligibles, et constituent ou peuvent constituer, un discours, le discours écrit.

### **Du Langage des Tam-tams :**

La phrase ici, n'est pas composée de sujets, verbes et compléments ; elle est composée d'une juxtaposition savante et judicieuse de devises ; ces devises sont élaborées, adoptées par chaque sphère de la vie nationale, circonscriptions administratives, institutions de Pouvoirs, traduction d'évènements essentiels de la vie sociale et de l'histoire.

Si ainsi, on prend un discours du tam-tam, (en fait, tous sont, de confection poétique), et en traduisant chaque phrase de ce tam-tam, on retrouve enfermées en son sein, les réalités et valeurs historiques, culturelles, spirituelles, les légendes et les épopées du groupe social.

Pour une Civilisation qui n'a pas connu l'écriture pour figer la pensée pour l'avenir, le discours poétique du tam-tam constitue, la Bibliothèque, le Laboratoire, les Archives de la pensée humaine, les Archives de la Mémoire collective et historique.

La disparition d'un tel langage est, forcément catastrophique ; elle se ramène à la disparition des éléments révélateurs, de l'histoire entière de la société.

## **Du Langage des Masques :**

Les « pas » des Masques (il n'y a en fait pas de « pas » pour le milieu), les mouvements du Masque, de ce que d'aucuns désignent par « danse », sont l'expression d'un langage, un langage essentiellement philosophique, surtout dans le contexte de ce que le milieu appelle, le « *Rituel des Masques en Contrée reculée* ».

Je vous livre succinctement une illustration pour compréhension :

Le Masque, par le mouvement (ses mouvements et déplacements), peut exprimer la mort d'un mille-pattes coupé en deux par un oiseau rapace qui n'a pas pu l'emporter pour consommer ; la partie avant du mille-pattes, sectionnée, peut se diriger à l'Est et l'autre partie, vers l'Ouest. ; la partie avant ( de direction côté Est), qui se débat peut s'arrêter de vivre, alors que la partie se trouvant à l'Ouest peut continuer de survivre , se débattre avant de mourir plus tard ;

Pour deux observateurs situés l'un, côté Est et l'autre , côté Ouest, la situation vécue sera différente pour chacun par rapport à l'autre en regard de la vie du mille-pattes ; pour considération d'un même moment, mais chaque observateur pris dans son champ de considération, il s'avèrera que :

- L'être, (le millepatte), peut être en vie (observateur de l'Ouest), mais tout en étant mort (observateur de l'Est) ; un être peut être ainsi, vivant et mort à la fois.
- L'être (le millepatte), un être peut ainsi mourir en deux lieux différents à la fois, au même moment ou à des moments différents (lieu, côté Est, et

lieu, côté Ouest) ; un être peut mourir plusieurs fois en même temps ou en des temps différents et en des lieux différents.

La Poésie du Masque est de riches philosophies ; elle est notamment pour apprendre et rappeler à l'homme, que sur la terre, tout est relatif ; tout est apparences et que ses vérités absolues, les vérités de l'homme peuvent n'être que relatives, peuvent n'être que des illusions.

La matière, sur la Poésie par ces langages spéciaux de sauvegarde des réalités sociales, est importante et complexe, mais incontournable pour connaissance vraie de la société ; l'abondance de mes travaux personnels, l'atteste :

Mon ouvrage « *La Poésie des Tam-tams* », porte sur 11 volumes et s'étend sur 1.205 pages.

Mes 3 ouvrages, entre autres, édités à Paris :

- « *Le langage des Tam-tams et des Masques en Afrique* » porte sur 350 pages ;
- « *M Ba-Yir Weogo, Poésie des Animaux d'Afrique et sagesse des hommes* » porte sur 190 pages, 272 notes explicatives, interpelle le langage de 90 animaux de la nature.
- « *Pensées Africaines, Proverbes, dictons et sagesse des Anciens* » fondé sur le langage de Sagesse des Anciens, porte sur 366 pages.

Mon ouvrage édité à Nancy « *Connaissance de Ouagadougou* », porte sur 790 pages et pèse 1,468 Kg.



**Mais Monsieur le Président,**

Pour rejoindre les préoccupations et les inquiétudes de Pierre GOUDOULI, puis-je vous aviser que dans ma Civilisation, pour préservation actuelle de ces langages des Tam-tams parleurs et des Masques, on ne peut dénombrer objectivement, plus de 100 personnes (cent) ,pour l'ensemble du Territoire, qui survivent ce jour , maîtrisant ces langages ; à cela se greffe une grave réalité ; la relève est absente : l'école moderne , la craie, le tableau noir, ont occupé tout le terrain ; plusieurs religions importées, s'activent, pour disparition du reste, confondant et faisant confondre , Spiritualité et Culture.

C'est dire, Monsieur le Président, que ce Prix Pierre GOUDOULI de Poésie de l'Académie des Arts, des Lettres et des Sciences de Languedoc, va au plus profond de mon être, me ramène à moi-même dans la pensée et l'inquiétude de Pierre Goudouli mais, me dicte que ; **ce Prix a, un prix :**

Ne jamais céder à la fatigue ou au découragement ; avoir foi en l'avenir et, comme il est enseigné dans ma Culture qui fonde ma raison coutumière et mes travaux :

**« Ajouter,  
De la terre  
A  
La Terre. »**

**Je vous remercie.**

**Paris, Palais du Luxembourg,**

**Le 12 juin 2009**

**Bâtonnier Titinga Frédéric PACERE**

**Avocat Poète**

**Ancien Bâtonnier de l'Ordre**

**Dignitaire des Coutumes**

**Commandeur de l'Ordre National**

**ACADÉMIE des ARTS, LETTRES et SCIENCES de LANGUEDOC**  
Siège social : Centre des Provinces françaises, 2 rue Achille-Luchaire, 75014 Paris

Paris 14 mai 2009

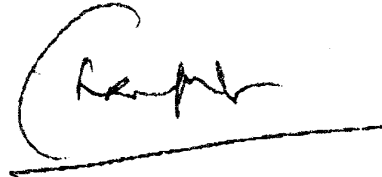
Monsieur le Bâtonnier,

J'ai le plaisir de vous faire savoir que l'attention de l'Académie a été appelée sur votre poème *De Nadiillac-de-Rouge* et le jury des Prix littéraires de l'année vous a décerné le Grand Prix de Poésie Goudouli 2009 de l'Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc.

La proclamation du palmarès et la remise du diplôme auront lieu au cours de la séance académique de printemps, qui se tiendra à Paris au palais du Luxembourg, le vendredi 12 juin à 17 heures.

Vous recevrez une invitation dans les jours qui viennent. Si vous souhaitez inviter plusieurs personnes, veuillez, je vous prie, téléphoner à Mme Suzanne Odin (01 45 41 79 69), qui vous fera parvenir les cartons nécessaires.

Avec mes compliments, je vous prie d'agréer, Monsieur le Bâtonnier, l'assurance de mes meilleurs sentiments



Georges Hacquard.



*Burkina Faso*

*Ouagadougou, le*

29 MAI 2009

*Le Premier Ministre*

N° 2009 - 985 /PM/CAB

**A**

**Maître Titinga  
Frédéric PACERE**  
Avocat à la Cour,  
Ancien Bâtonnier de l'Ordre

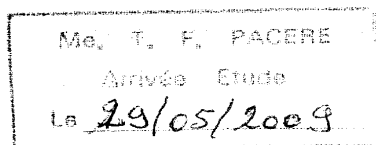
**OUAGADOUGOU**

Objet : Félicitations.

Par lettre datée du 22 mai dernier vous avez porté à ma connaissance la distinction qu'a bien voulu vous offrir le Président de l'Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc (France) en vous décernant le « **Grand prix de poésie GOUDOULI 2009 de l'Académie des Arts, Lettres, et Sciences de LANGUEDOC** ».

En cette heureuse circonstance, il me plaît particulièrement de vous présenter mes vives félicitations et mes encouragements pour cette distinction qui honore votre Auguste personne et aussi le peuple burkinabè tout entier.

Tout en vous renouvelant mes encouragements, veuillez agréer l'expression de mes salutations distinguées.



**Tertius ZONGO**  
Officier de l'Ordre national